L’entrainement à la discipline supérieure  
Livre cinq du Traité de la Connaissance Globale – le trésor des précieux discours du Bouddha –, compendium de tous les véhicules qui expose excellemment les trois entrainements. Quand on franchi la porte de ce très précieux enseignement du Bouddha, encore accessible en notre monde, il est tout d’abord indispensable de s’en remettre parfaitement à un ami de vertu – la base de toutes les réalisations manifestes de la libération sacrée – et de s’appliquer aux trois voeux. Divisé en quatre parties, ce cinquième livre est de ce fait consacré à l’explication progressive et détaillée de l’entrainement à la discipline supérieure. Y sont enseignés :

Les caractéristiques du maitre et du disciple, la manière de s’en remettre au maitre et comment enseigner et écouter le Dharma.

La classification extensive des vœux de libération personnelle.

L’exposé des préceptes d’un bodhisattva.

La présentation générale des vœux du mantra secret – les vœux des Vidyadaras. La première section contient dix points. 1. Comment chercher un ami de vertu.

2. Pourquoi suivre un ami de vertu.

3. Les différents types de maitres auxquels on s’en remet et leurs caractéristiques.

4. Comment s’engager avec un maitre authentique, comment se détourner d’un faux maitre : explication supplémentaire.

5. Les caractéristiques du disciple, celui qui s’en remet au maitre.

6. Comment s’en remettre à lui.

7. Nécessité et bienfaits de s’en remettre ainsi.

8. Abandonner l’opposé du maitre: les amis négatifs.

9. Générer la foi, la condition favorable.

10. Comment enseigner et écouter le Dharma sacré. Premièrement " L’enseignement du Vainqueur est source de bienfait et de bonheur.

Ceux qui s’y engagent afin de donner du sens à leurs libertés et richesses,

Commencerons par chercher un ami de vertu puis s’en remettrons à lui.” Source de tous bienfaits, tous bonheurs dans cette vie et pour toujours, le précieux enseignement du Vainqueur n’apparait que très rarement. Rien que d’entendre son nom est chose rare et difficile. Un tel enseignement est pourtant présent dans notre monde.

Intelligents sont ceux qui s’y engagent, afin de ne pas gaspiller leur existence humaine et de donner du sens à celle-ci, comparable – avec ses libertés et ses richesses – au joyau qui exauce les souhaits. Ils commenceront impérativement par chercher un ami de vertu qualifié. Puis, l’ayant trouvé, ils s’en remettront à lui comme il convient. Ceci est exprimé sous trois angles : Premièrement: Le Miśrakastotra dit :

" Votre enseignement est la seule voie et ses méthodes sont aisées,

Il nous relie à l’excellence et n’a pas de défauts,

Il est vertu au début, au milieu et à la fin,

Nulle part ailleurs, on n’en trouve un autre au vôtre comparable.” L’enseignement du Bouddha est la seule voie à parcourir pour la libération. Une fois engagé dans les méthodes aisées pour sa mise en application, il nous relie exclusivement au fruit excellent. Il est dépourvu des défauts que sont l’attachement et les autres émotions négatives. Au début, par l’écoute, au milieu, par la réflexion et à la fin, par la méditation, il ne mène qu’aux conditions supérieures et à l’excellence ultime ; pour cela, en tout temps, il est vertu. Ainsi, l’enseignement du Bouddha est, à tous égards, source de bienfaits et de bonheurs que n’apportent pas quant à eux les enseignements d’autres instructeurs, tel Rishi Kapila ou d’autres encore. Shantideva, Le Fils des Vainqueurs, l’a dit dans une prière : " Unique remède à la souffrance des êtres

Et source de tout bonheur:

Puisse l’enseignement être soutenu et servi

Et ainsi demeurer pour longtemps.” Deuxièmement: Le soutra ‘’La rencontre entre le père et le fils’’ énonce : " Parfaitement défaits des huit états sans libertés

Et pourvus des sublimes libertés difficiles à obtenir,

Les sages qui ont la foi en la doctrine du Sougata

S’engagent dans une pratique éclairée.” C’est seulement en s’engageant avec foi en l’enseignement du Bouddha, que l’on donnera du sens à cette existence humaine avec ses libertés et ses richesses. Troisièmement : La Prajnaparamita en Huit Mille Vers énonce : “Ainsi, un Bodhisattva Mahasattva aspirant à devenir un Bouddha en parachevant pleinement l’insurpassable, parfaitement pure et complet éveil, doit commencer par se rendre auprès d’un ami de vertu, s’en remettre à lui et le servir.” Si vous demandez quelle genre de maitre on doit rechercher ? les ‘’Propos énoncés intentionnellement’’ répondent : “Ceux qui s’en remettent à un maitre inférieur, dégénéreront

Ceux qui s’en remettent à un maitre égal à eux mêmes, stagneront

,  
Ceux qui s’en remettent à un maitre supérieur, excelleront

Par conséquent, remettons-en nous à un maitre qui nous est supérieur.” Ceux qui s’en remettent à un maître dont les qualités sont inférieures aux leurs en termes de discipline, d’écoute approfondie, d’absorption méditative etc, leursdéfauts s’accroissent en nombre sans qu’aucune qualité ne naisse. Ces personnes dégénéreront.

Ceux qui s’en remettent à un maître identique à eux-mêmes –un maitre dont les qualités égalent les leurs –ne progressent, ni ne régressent. Ils stagneront.

Ceux qui s’en remettent à un maitre aux qualités supérieures aux leurs, excelleront et atteindront les objectifs suprêmes auxquels ils aspirent.

Il faut donc toujours nous en remettre à un maitre supérieur à nous-même, plus noble que nous, plus avancé que nous. Dans ce même soutra on lit : " Celui qui s’en remet à un maitre

Supérieur en discipline, pacification

Et en sagesse suprême,

Dépassera son maitre.”